

Le Bonnet Rouge

Quotidien Républicain du soir

5 centimes - PARIS ET DEPARTEMENTS - 5 centimes

Rédaction et Administration: 16, rue du Croissant, PARIS

Téléphone: CENTRAL 69-70

Rédaction et Administration: 16, rue du Croissant, PARIS

Téléphone: CENTRAL 69-70

RÉDACTEUR EN CHEF:

Miguel ALMEREYDA

Les Annonces sont reçues à l'Administration du Journal

Adresse Télégraphique: BONETROUGE-PARIS

ADMINISTRATEUR: Paul RAOULT

Table with 4 columns: ABONNEMENTS, Trois mois, Six mois, Un an. Rows for Paris, Départements, Union Postale.

SECRÉTAIRE GÉNÉRAL: Eugène MERLE

Trois mois après

Le bilan du premier trimestre de lutte

Voici exactement trois mois que la folie du kaiser sème la désolation et la mort au sein de l'Europe. Voici trois mois que des millions d'hommes se ruent les uns contre les autres avec une férocité inouïe, unique peut-être dans l'histoire des peuples.

Un million d'hommes hors de combat

De récentes informations estiment qu'à l'heure actuelle le nombre exprimant le total des pertes allemandes sur les deux champs d'opération ne compte pas moins de sept chiffres. Or, en bonne numération, le plus petit nombre de sept chiffres équivaut au million. C'est donc pour l'Allemagne, après trois mois de guerre, un million d'hommes hors de combat, c'est-à-dire tués, blessés ou prisonniers.

Pas de résultats effectifs pour justifier ces pertes

Il est permis de se demander, après trois mois d'une lutte sans répit, quels avantages effectifs le Grand Guillaume a pu faire valoir pour justifier la mise hors de combat d'un million d'hommes? Ce ne peut être l'occupation de la Belgique, car il est bien évident pour tous que cette opération était, dans le plan du grand Etat-Major, un moyen et non un but.

Du rêve à la réalité...

Or, le grand Etat-Major allemand qui proclamait se faire un jeu de forcer le camp retranché de Paris, de se saisir de la personne de M. Poincaré, de chercher le grand livre de la Dette publique et d'accomplir, en outre, quantité d'exploits non moins merveilleux, semble, après en avoir mûrement réfléchi, s'être accordé tout le temps nécessaire pour réaliser ces prodiges. C'est ainsi que le Duc de Wurtemberg hésite, sur les bords de l'Yser, entre la prise de Calais et celle de Boulogne, que le Kronprinz se fait copieusement rosser par les Russes, tandis qu'éternellement le kaiser prononce de touchants discours. C'est pour ces brillants faits d'armes que le roi de Prusse justifiera la mise hors de combat, en trois mois, d'un million d'hommes.

R. L. P.

Son dernier ordre

« Les trois mois sont passés et ça n'est pas encore fini! La personne qui m'abordait avait un accent presque triomphal en me disant cela. C'est que je fus de ceux-là qui déclarent dès le premier jour aux amis qui partent: « Dans trois mois, rendez-vous ici! »

A COTE

« J'étais sincère, sans cependant avoir aucune compétence en matière scientifique ou même aviationnaire qui put m'autoriser à exprimer une telle prédiction. Toutefois, et simplement à un optimisme exagéré, ce qui fut toujours mon péché mignon. J'avoue aujourd'hui que jamais je ne m'étais tant gouré. Il y a trois mois que ça dure et rien ne fait prévoir que ce soir, par exemple, je serrerais la main de mes amis qui sont dans les tranchées. »

RADIATION

« La date a expiré. Si les Allemands ne sont pas encore au Rhin, il n'en est pas moins vrai que — ajoute le Daily Mail — ils ont déjà retiré des troupes de l'autre côté de l'Yser, les dirigeant vers un point plus près de la mer, ce qui indique qu'ils sont à court d'hommes. »

Les Excuses allemandes

"Pourquoi nous n'avons pas atteint Calais"

La presse allemande se livre à de bizarres explications, donnant les raisons pour lesquelles les meurtriers obus allemands ne sont pas encore en train de franchir la Manche, de Calais à Douvres. On ne parle plus de « sauter immédiatement à la gorge de l'Angleterre ». Les Anglais ne doivent pas en conclure que la bataille pour la côte a été abandonnée par les Allemands, ou qu'ils ont renoncé à leur aventureuse ambition d'atteindre les rives du Pas-de-Calais pour l'attaque de « notre seule et unique ennemie ».

Le seul fait nouveau dans la situation, c'est qu'ils ont substitué maintenant à leurs vantardises et à leurs braileries des excuses. On rappelle aux Allemands que, « tout à fait à part de la résistance opiniâtre des alliés », les Flandres sont un pays désespérément ardu, même pour les invincibles légions du kaiser. « Il faut traverser un grand nombre de canaux, digues et campagnes sans routes », déclare le major Morath, expert militaire du Berliner Tageblatt. « Le champ de bataille entre Neuport et Dixmude à la fois à un point de vue stratégique et tactique, est d'une extrême difficulté », etc., etc. Puis de major Morath continue: « Les excentricités topographiques mentionnées ci-dessus arrêtent, il est vrai, notre marche, mais nos autorités militaires trouveront le moyen de surmonter ces difficultés, non toutefois sans subir de lourdes pertes. L'ennemi souffre lourdement aussi. Les Belges ont perdu 100.000 hommes et la liste des pertes anglaises sera bientôt d'une longueur significative. Les Français ne seront pas mieux partagés. »

« Combien de temps les alliés pourront-ils résister aux puissantes attaques allemandes sur le canal de l'Yser et sur tout le front de bataille s'étendant jusqu'à sud? Londres et Paris se consolent par des succès partiels, qui dans le cas d'une guerre de combat exécuté 100 kilomètres sont nécessairement de ces faits au jour le jour dont, à un point de vue d'expert, il ne faut point exagérer l'importance. »

La Frankfurter Zeitung, après avoir cité le communiqué officiel de l'état-major allemand, où il était déclaré que « le feu des seize navires de guerre anglais avait été inefficace », dit: « Il est certain que les efforts colossaux des alliés pour améliorer leur position à l'extrême gauche ont été sans succès. Les troupes allemandes, il est vrai, paraissent ne pas avoir fait de progrès de l'autre côté de l'Yser, sans doute à cause du renforcement des lignes ennemies, qui rend nécessaire le transport de nouvelles forces allemandes sur le côté occidental de l'Yser afin de permettre à notre attaque avancée d'atteindre le but désiré. »

Frederick-William Wilo.

RECTIFICATION

Un journal du matin ayant publié ce matin que M. André Karcher, neveu du sympathique maire du XXe, était tombé au champ d'honneur le 10 août, M. Karcher nous prie de démentir cette information qui est heureusement inexacte. M. André Karcher lui, est vrai, grièvement blessé le 10 août, en conduisant sa batterie, mais après avoir été soigné à Châlons-sur-Marne, il est maintenant au dépôt des convalescents, à Moulins (Allier), où il achève sa convalescence, prêt à retourner au feu, toujours plein de courage et de confiance dans la noble cause pour laquelle il a déjà payé de son sang.

A COTE

« Les trois mois sont passés et ça n'est pas encore fini! La personne qui m'abordait avait un accent presque triomphal en me disant cela. C'est que je fus de ceux-là qui déclarent dès le premier jour aux amis qui partent: « Dans trois mois, rendez-vous ici! »

« J'étais sincère, sans cependant avoir aucune compétence en matière scientifique ou même aviationnaire qui put m'autoriser à exprimer une telle prédiction. Toutefois, et simplement à un optimisme exagéré, ce qui fut toujours mon péché mignon. J'avoue aujourd'hui que jamais je ne m'étais tant gouré. Il y a trois mois que ça dure et rien ne fait prévoir que ce soir, par exemple, je serrerais la main de mes amis qui sont dans les tranchées. »

A COTE

« La date a expiré. Si les Allemands ne sont pas encore au Rhin, il n'en est pas moins vrai que — ajoute le Daily Mail — ils ont déjà retiré des troupes de l'autre côté de l'Yser, les dirigeant vers un point plus près de la mer, ce qui indique qu'ils sont à court d'hommes. »

RADIATION

« La date a expiré. Si les Allemands ne sont pas encore au Rhin, il n'en est pas moins vrai que — ajoute le Daily Mail — ils ont déjà retiré des troupes de l'autre côté de l'Yser, les dirigeant vers un point plus près de la mer, ce qui indique qu'ils sont à court d'hommes. »

Du Tabac pour nos Soldats!

Le tabac recueilli va directement aux troupes combattantes, dans les tranchées.

Paris, et ce sera notre récompense de savoir que c'est à ce cri qu'ils ont fait reculer un peu plus l'ennemi.

Dons reçus au "Bonnet Rouge"

10 francs (don de M. Peblé); 400 cigarettes (don de Mme Pildier); 100 cigarettes (don de MM. James et Caillaud); 4 paquets cigarettes; 1 corbeille (don de Mme Wey); 2 paquets de 50 cent. (don d'un concierge de la rue Bleue); 1 paquet de 50 cent. (de la tirelire de Dédé); 3 paquets de cigarettes, 3 paquets de 50 cent., 12 pipes, 6 cahiers de papier (don d'un anonyme); 9 paquets de cigarettes, 12 bonbonnières pleines (don de Mme Wey); 25 paquets de menthe, 25 bâtons de réglisse, 24 cigares, 6 paquets de 50 cent., 6 pipes, 1 boîte de 50 cigarettes (don de la maman de la petite André Lévy); 4 paquets de 50 cent. (don de M. Berger-Poullet).

Les dons généreux dans les établissements

Signalaons dans notre première cueillette dont nous avons publié les résultats hier, quelques dons particulièrement généreux. Dans la corbeille de la Choze Flamande, boulevard Barbès, M. Scholz, tailleur, boulevard Rochechouart, dont le fils est blessé et prisonnier, avait déposé 500 étuis pour cigares et 20 paquets de 50 cent. Dans la corbeille du bureau de tabac du 4 de la rue de l'Arcade, un anonyme avait déposé 10 boîtes de 200 cigarettes.

Le Théâtre de la Guerre

L'offensive forcée

De la mer du Nord aux Vosges, l'ennemi a renouvelé ses attaques avec la même violence que ces jours derniers. L'on peut d'ailleurs ajouter que, sans le moindre succès, les Allemands sont parvenus à occuper une partie du village, l'échec fut encore complet. Cette résistance victorieuse opposée à l'offensive allemande constitue un nouveau succès pour les alliés.

Un véritable jour voit se renouveler à peu de choses près, le même ordre de faits: des attaques furieuses de l'ennemi repoussées par de vigoureuses ripostes. Au cours de ces opérations, nous gagnons peu de terrain, il est vrai, mais nos pertes sont énormes et toujours bien supérieures aux nôtres.

C'est là une vérité que nous ne nous lassons pas de répéter et les témoignages les plus formels en affirment chaque jour davantage la haute signification. Ce qui peut, a priori, paraître troublant, c'est que l'état-major allemand semble être le seul à ignorer une situation aussi critique, avec la désinvolture de grands jours, ses généraux poursuivent une tactique extraordinairement épuisante. Mais qu'on le sache bien, il n'y a ni légèreté ni aveuglement chez l'adversaire, celui-ci subit simplement les premières conséquences d'une entreprise téméraire: la marche sur Paris est épuisée.

(Daily Mail.)

Le nouveau Cabinet italien

L'AMBASSADEUR D'ITALIE A PARIS SERAIT MINISTRE DES AFFAIRES ETRANGERES

Le correspondant du Daily Mail à Rome télégraphie que le roi a définitivement chargé M. Salandra de former le nouveau cabinet. On pense généralement que c'est M. Sonnino qui prendra les affaires étrangères.

M. Salandra est décidé à réclamer avec insistance une augmentation des crédits militaires de 750 millions. Le New-York Herald publie une dépêche de Rome annonçant que M. Tilton, l'ambassadeur d'Italie à Paris, entrerait dans le cabinet Salandra comme ministre des affaires étrangères.

LA GUERRE

(Dernières dépêches)

FRANCE

Le communiqué d'hier trois heures mentionne, parmi les fluctuations habituelles de la ligne de combat, une progression des alliés dans la direction de Tracy-le-Val. Tracy-le-Val est un petit village du Soissonnais situé au fond d'un vallon qui débouche dans la vallée de l'Oise à 10 kilomètres en amont de Compiègne.

ALLEMAGNE

LES RECRUES ALLEMANDES

Amsterdam, 3 novembre. — Une dépêche de Maastricht au Nieuws Van den Dag signale que dix mille soldats allemands, tous âgés de 17 à 18 ans, ont passé hier à Liège, se dirigeant sur Bruxelles.

Leur inquiétude à Anvers

Un résident d'Anvers, qui est actuellement réfugié à Londres, a reçu d'un parent à Anvers une lettre qui prouve que les Allemands y sont loin d'être à leur aise. Beaucoup d'habitants de la ville sont rentrés, mais seulement pour y prendre des vêtements ainsi que quelques autres objets de première nécessité et sont retournés en Hollande.

M. Poincaré à Dunkerque

Il y rencontre le roi Albert et lord Kitchener

Le président de la République, accompagné du ministre de la guerre et du ministre des finances, est arrivé à Dunkerque en automobile. M. Ribot s'est rendu dans le Pas-de-Calais. M. Poincaré et M. Millerand se sont rencontrés à Dunkerque avec M. de Broqueville, président du Conseil et ministre de la guerre de Belgique, et avec lord Kitchener, ministre de la guerre d'Angleterre.

La Marche à la Mort

Deux courants différents séparent la Turquie

Athènes, dimanche. — (Transmission retardée.) — Il semble qu'il existe deux courants distincts parmi les Turcs relativement à la crise actuelle. D'après une dépêche reçue de Constantinople, deux réunions importantes ont été tenues samedi. La première était celle d'un comité important de Jeunes-Turcs qui sont généralement considérés comme étant définitivement favorables à la guerre. D'autre part, le Divan s'est réuni et ses membres, plus prudents, semblent plus favorables à un armistice.

LA RUPTURE

Constantinople, 3 novembre. (Source anglaise.) — Le ministre de Serbie quittera Constantinople aujourd'hui.

TANDIS QUE LA ROMANIE RECLAME...

Le Zett dit qu'à Bucarest, l'on s'est beaucoup fâché de la fermeture des Dardanelles, fermeture qui entraverait énormément le mouvement commercial de la Roumanie. Le ministre roumain à Constantinople aurait fait d'énergiques remontrances à la Porte et le gouvernement turc aurait répondu qu'il allait prendre des mesures de nature à faciliter, au moins en partie, le transit des navires roumains à travers les détroits.

L'AUTRICHE NE RESTE PAS INDIFFERENTE

Vienne, 31 octobre. — La presse viennoise, depuis déjà quelques jours, suivait avec beaucoup d'attention l'attitude de la Turquie et cherchait à lui démontrer la nécessité pour l'empire ottoman de participer à la guerre aux côtés des deux empires de l'Europe centrale. Les Reichspost, par exemple, énumèrent les précédents torts de la Triple-Entente envers la Turquie et se montrent très indignée que quelques navires de guerre français et anglais se fussent postés devant le port de Dedeagatch, pour empêcher le passage des marchandises dirigées sur Constantinople. Les deux puissances occidentales, conclut la Reichspost, empêcheraient ainsi le transit de ce côté pour le plus grand dommage de la Turquie.

LA TURQUIE AVAIT PREPARE L'ATTAQUE DE L'EGYPTE

On rapporte que 2.000 Bédouins ont franchi la frontière égyptienne. Il est établi que la politique turque d'agression avait préparé la main à la préparation d'une grande force arabe pour attaquer l'Égypte. (Daily Mail.)

L'ATTITUDE DE LA BULGARIE

Le grand journal russe, la Novoe Vremia, dit, à propos de la Bulgarie: « La Bulgarie libérée par nous, ne peut rester spectatrice de la guerre européenne. La plus petite tentative d'accord avec les ennemis de la Russie serait considérée comme un acte de trahison. La Bulgarie devra choisir entre la Russie et la Turquie. »

COMMUNIQUÉ OFFICIEL

TROIS HEURES QUINZE

Nos armes progressent sur tout le front

A NOTRE AILE GAUCHE, l'ennemi paraît avoir abandonné complètement la rive gauche de l'Yser, en aval de Dixmude, et les reconnaissances des troupes alliées poussées sur les chaussées, dans les régions inondées, ont réoccupé les passages de l'Yser sans grandes difficultés.

Au sud de Dixmude, et vers Ghelweel, notre avance a été particulièrement sensible. Dans la région au nord de la Lys, malgré les attaques prononcées par les Allemands avec des effectifs considérables, notre front a été partout maintenu ou rétabli en fin de journée.

De nouvelles attaques allemandes contre les faubourgs d'Arras, contre Lihons et le Quesnoy-en-Santerre ont échoué. AU CENTRE, dans la région de l'Aisne, à l'est de la forêt de Laigle, nous avons marqué quelques progrès.

A l'est de Vailly, aux dernières nouvelles, celles de nos forces qui se trouvaient accrochées aux pentes des plateaux au nord des villages de Chavonne et de Soupir, ont dû se replier sur la vallée plus à l'est.

Nous avons maintenu nos positions en amont de Bourg-et-Comin, sur la rive droite de la rivière. Violentes canonnades au cours de la journée entre Reims et la Meuse, ainsi que sur les Hauts de Meuse.

De nouveaux efforts des Allemands dans la forêt de l'Argonne, ont été enrayés. Nous avons continué à progresser au nord-ouest de Pont-à-Mousson.

A NOTRE AILE DROITE, quelques actions de détail favorables à nos armes le long de la Saône.

VOIR EN DEUXIEME PAGE LES NOUVELLES DE LA MATINEE.

M. Poincaré à Dunkerque

Il y rencontre le roi Albert et lord Kitchener

Le président de la République, accompagné du ministre de la guerre et du ministre des finances, est arrivé à Dunkerque en automobile. M. Ribot s'est rendu dans le Pas-de-Calais. M. Poincaré et M. Millerand se sont rencontrés à Dunkerque avec M. de Broqueville, président du Conseil et ministre de la guerre de Belgique, et avec lord Kitchener, ministre de la guerre d'Angleterre.

La Marche à la Mort

Deux courants différents séparent la Turquie

Athènes, dimanche. — (Transmission retardée.) — Il semble qu'il existe deux courants distincts parmi les Turcs relativement à la crise actuelle. D'après une dépêche reçue de Constantinople, deux réunions importantes ont été tenues samedi. La première était celle d'un comité important de Jeunes-Turcs qui sont généralement considérés comme étant définitivement favorables à la guerre. D'autre part, le Divan s'est réuni et ses membres, plus prudents, semblent plus favorables à un armistice.

LA RUPTURE

Constantinople, 3 novembre. (Source anglaise.) — Le ministre de Serbie quittera Constantinople aujourd'hui.

TANDIS QUE LA ROMANIE RECLAME...

Le Zett dit qu'à Bucarest, l'on s'est beaucoup fâché de la fermeture des Dardanelles, fermeture qui entraverait énormément le mouvement commercial de la Roumanie. Le ministre roumain à Constantinople aurait fait d'énergiques remontrances à la Porte et le gouvernement turc aurait répondu qu'il allait prendre des mesures de nature à faciliter, au moins en partie, le transit des navires roumains à travers les détroits.

L'AUTRICHE NE RESTE PAS INDIFFERENTE

Vienne, 31 octobre. — La presse viennoise, depuis déjà quelques jours, suivait avec beaucoup d'attention l'attitude de la Turquie et cherchait à lui démontrer la nécessité pour l'empire ottoman de participer à la guerre aux côtés des deux empires de l'Europe centrale. Les Reichspost, par exemple, énumèrent les précédents torts de la Triple-Entente envers la Turquie et se montrent très indignée que quelques navires de guerre français et anglais se fussent postés devant le port de Dedeagatch, pour empêcher le passage des marchandises dirigées sur Constantinople. Les deux puissances occidentales, conclut la Reichspost, empêcheraient ainsi le transit de ce côté pour le plus grand dommage de la Turquie.

LA TURQUIE AVAIT PREPARE L'ATTAQUE DE L'EGYPTE

On rapporte que 2.000 Bédouins ont franchi la frontière égyptienne. Il est établi que la politique turque d'agression avait préparé la main à la préparation d'une grande force arabe pour attaquer l'Égypte. (Daily Mail.)

L'ATTITUDE DE LA BULGARIE

Le grand journal russe, la Novoe Vremia, dit, à propos de la Bulgarie: « La Bulgarie libérée par nous, ne peut rester spectatrice de la guerre européenne. La plus petite tentative d'accord avec les ennemis de la Russie serait considérée comme un acte de trahison. La Bulgarie devra choisir entre la Russie et la Turquie. »

COMMUNIQUÉ OFFICIEL

TROIS HEURES QUINZE

Nos armes progressent sur tout le front

A NOTRE AILE GAUCHE, l'ennemi paraît avoir abandonné complètement la rive gauche de l'Yser, en aval de Dixmude, et les reconnaissances des troupes alliées poussées sur les chaussées, dans les régions inondées, ont réoccupé les passages de l'Yser sans grandes difficultés.

Au sud de Dixmude, et vers Ghelweel, notre avance a été particulièrement sensible. Dans la région au nord de la Lys, malgré les attaques prononcées par les Allemands avec des effectifs considérables, notre front a été partout maintenu ou rétabli en fin de journée.

De nouvelles attaques allemandes contre les faubourgs d'Arras, contre Lihons et le Quesnoy-en-Santerre ont échoué. AU CENTRE, dans la région de l'Aisne, à l'est de la forêt de Laigle, nous avons marqué quelques progrès.

A l'est de Vailly, aux dernières nouvelles, celles de nos forces qui se trouvaient accrochées aux pentes des plateaux au nord des villages de Chavonne et de Soupir, ont dû se replier sur la vallée plus à l'est.

Nous avons maintenu nos positions en amont de Bourg-et-Comin, sur la rive droite de la rivière. Violentes canonnades au cours de la journée entre Reims et la Meuse, ainsi que sur les Hauts de Meuse.

De nouveaux efforts des Allemands dans la forêt de l'Argonne, ont été enrayés. Nous avons continué à progresser au nord-ouest de Pont-à-Mousson.

A NOTRE AILE DROITE, quelques actions de détail favorables à nos armes le long de la Saône.

VOIR EN DEUXIEME PAGE LES NOUVELLES DE LA MATINEE.

La Marche à la Mort

Deux courants différents séparent la Turquie

Athènes, dimanche. — (Transmission retardée.) — Il semble qu'il existe deux courants distincts parmi les Turcs relativement à la crise actuelle. D'après une dépêche reçue de Constantinople, deux réunions importantes ont été tenues samedi. La première était celle d'un comité important de Jeunes-Turcs qui sont généralement considérés comme étant définitivement favorables à la guerre. D'autre part, le Divan s'est réuni et ses membres, plus prudents, semblent plus favorables à un armistice.

LA RUPTURE

Constantinople, 3 novembre. (Source anglaise.) — Le ministre de Serbie quittera Constantinople aujourd'hui.

TANDIS QUE LA ROMANIE RECLAME...

Le Zett dit qu'à Bucarest, l'on s'est beaucoup fâché de la fermeture des Dardanelles, fermeture qui entraverait énormément le mouvement commercial de la Roumanie. Le ministre roumain à Constantinople aurait fait d'énergiques remontrances à la Porte et le gouvernement turc aurait répondu qu'il allait prendre des mesures de nature à faciliter, au moins en partie, le transit des navires roumains à travers les détroits.

L'AUTRICHE NE RESTE PAS INDIFFERENTE

Vienne, 31 octobre. — La presse viennoise, depuis déjà quelques jours, suivait avec beaucoup d'attention l'attitude de la Turquie et cherchait à lui démontrer la nécessité pour l'empire ottoman de participer à la guerre aux côtés des deux empires de l'Europe centrale. Les Reichspost, par exemple, énumèrent les précédents torts de la Triple-Entente envers la Turquie et se montrent très indignée que quelques navires de guerre français et anglais se fussent postés devant le port de Dedeagatch, pour empêcher le passage des marchandises dirigées sur Constantinople. Les deux puissances occidentales, conclut la Reichspost, empêcheraient ainsi le transit de ce côté pour le plus grand dommage de la Turquie.

LA TURQUIE AVAIT PREPARE L'ATTAQUE DE L'EGYPTE

On rapporte que 2.000 Bédouins ont franchi la frontière égyptienne. Il est établi que la politique turque d'agression avait préparé la main à la préparation d'une grande force arabe pour attaquer l'Égypte. (Daily Mail.)

L'ATTITUDE DE LA BULGARIE

Le grand journal russe, la Novoe Vremia, dit, à propos de la Bulgarie: « La Bulgarie libérée par nous, ne peut rester spectatrice de la guerre européenne. La plus petite tentative d'accord avec les ennemis de la Russie serait considérée comme un acte de trahison. La Bulgarie devra choisir entre la Russie et la Turquie. »

COMMUNIQUÉ OFFICIEL

TROIS HEURES QUINZE

Nos armes progressent sur tout le front

A NOTRE AILE GAUCHE, l'ennemi paraît avoir abandonné complètement la rive gauche de l'Yser, en aval de Dixmude, et les reconnaissances des troupes alliées poussées sur les chaussées, dans les régions inondées, ont réoccupé les passages de l'Yser sans grandes difficultés.

Au sud de Dixmude, et vers Ghelweel, notre avance a été particulièrement sensible. Dans la région au nord de la Lys, malgré les attaques prononcées par les Allemands avec des effectifs considérables, notre front a été partout maintenu ou rétabli en fin de journée.

De nouvelles attaques allemandes contre les faubourgs d'Arras, contre Lihons et le Quesnoy-en-Santerre ont échoué. AU CENTRE, dans la région de l'Aisne, à l'est de la forêt de Laigle, nous avons marqué quelques progrès.

A l'est de Vailly, aux dernières nouvelles, celles de nos forces qui se trouvaient accrochées aux pentes des plateaux au nord des villages de Chavonne et de Soupir, ont dû se replier sur la vallée plus à l'est.

Nous avons maintenu nos positions en amont de Bourg-et-Comin, sur la rive droite de la rivière. Violentes canonnades au cours de la journée entre Reims et la Meuse, ainsi que sur les Hauts de Meuse.

De nouveaux efforts des Allemands dans la forêt de l'Argonne, ont été enrayés. Nous avons continué à progresser au nord-ouest de Pont-à-Mousson.

A NOTRE AILE DROITE, quelques actions de détail favorables à nos armes le long de la Saône.

VOIR EN DEUXIEME PAGE LES NOUVELLES DE LA MATINEE.

LE « BONNET ROUGE » EST LE SEUL GRAND JOURNAL REPUBLICAIN DU SOIR.

AUX ÉCOUTES

Dans la cour d'une maison tranquille, hier après-midi, soudain un violon prélude, puis un autre. Deux voix de femmes s'élevèrent, deux voix magnifiques, l'une qui vibre de sons pleins et graves des contraltos, l'autre légère et brillante...

Chronique de Paris

UN SOU DE PAIN

2 Novembre 1914.

Il est sept heures du soir. La place grouille d'une foule qui s'attarde dans les rues avant le couvre-fer. Dans les grandes plaques de lumière que projettent les brasseries, les silhouettes se dessinent plus ou moins précises, et la statue du général... se dresse toute noire, vaguement menaçante, sur le ciel qui s'endort.

Petites voitures, étalages en plein vent commencent à se replier. Les marchands, sans conviction, hêlent le passant d'une voix fatiguée.

Tous les soirs, je vais ainsi dans cette rumeur quasi joyeuse, où ma songerie s'engourdit, quand, devant une grande pâtisserie, à l'angle de la place, j'entendis des cris de colère. D'un groupe mouvant, des bras se tendaient vers la vitre illuminée. Une pierre siffla : la vindicte populaire se déchaîna... Les agents accourus dirent prendre le parti de l'ordre. L'ordre avait tort, une fois entr'ouvert.

Voici : une femme était entrée dans la pâtisserie, emplit de l'odeur appétissante des pâtés croustillants, des petits fours. Cette femme, d'humble mise, demanda un sou de pain. Un sou de pain, et elle avait trois petits enfants ! Songez-vous à cela, un sou de pain pour quatre !

La pâtissière, qui vend du pain, n'y songea guère. Sèchement, elle refusa. La femme n'en put croire ses oreilles. Autour d'elle, on achetait des gâteaux, des choses friandes; elle voulait du pain, pour un sou. Elle crut avoir mal entendu et répéta :

— Un sou de pain ! — On ne vend pas un sou de pain, ici. La femme franchit le mauvais seuil et, dans la rue, pleura. Ces larmes, on en suit vite la cause, et ces larmes avaient amené la rue.

Les agents durent étendre les bras pour protéger la maison de la pâtisserie sans pain, mais dans le geste forcé des agents, le cœur n'y était pas.

Fanny Clar.

Petites Nouvelles de l'Étranger

L'AIDE ANGLAISE

Une certaine somme va être prélevée sur les fonds de secours nationaux, en faveur des familles des soldats français habitant le Royaume-Uni, lesquelles seront aidées sur le même pied et dans les mêmes conditions que les familles des soldats anglais.

L'AMÉRIQUE AU SECOURS DES PAYS EN GUERRE

La fondation Rockefeller annonce qu'elle donnera, s'il est nécessaire, un million de dollars pour secourir les non-combattants des pays engagés dans la guerre.

Triste aventure d'un grand artiste

Eugène Ysaÿe, le grand violoniste, a pu se réfugier à Londres non sans de grandes difficultés, avec sa femme, sa fille aînée Kerry, son fils Gabri, le jeune artiste, et ses autres enfants.

Les Grandes Misères

Le BONNET ROUGE accepte, pour les distribuer aux malheureux ; vêtements, lits, voitures d'enfants, chaussures, poêles, etc. Il accepte aussi les vivres particulièrement utiles aux petits ; chocolat, riz, sucre, pâtes, etc.

Nous avons remis à M. Paupardin un poêle.

A l'œuvre philanthropique des Artistes Lyriques, un des Godin offert par M. Léoni.

A Mme J. du linge.

A Mme Leet une layette.

SOMMES REÇUES

Grignon 2 50

Gouvaine 5 00

NE RENTREZ PAS AUJOURD'HUI Sans être muni d'un flacon de Sanaseptol

En vente partout

Dépôt Central : 21-23, rue Stautier, Paris

Les Chansons de la Guerre

LA PLAINTÉ DE LA TERRE

AIR : Les enfants et les mères. Les enfants font pleurer les mères.

Deux peuples se sont égarés, Parmi des fracas de tonnerre, Les bois, les prés sont ravagés, Par une lutte sanguinaire ; La nuit plane sur le vallon, Qui n'est plus qu'une immense ombre, La pluie a malé l'aquilon, C'est le grand calme après la trombe.

Pas une étoile au firmament, Dans le silence et le mystère, On entend un gémissement Et c'est la plainte de la Terre.

— Hommes, vous êtes mes enfants Et je vous ai donné, dit-elle, Pour vous voir beaux et triomphants, Mon intarissable mamelle, Mais ce n'est pas en m'arrosant, Dans une lutte furibonde, Avec des pleurs, avec du sang, Que vous me rendrez plus féconde.

En dépit de vos bataillons, Vous récoltez la misère ; Il faut du grain dans mes sillons — Telle est la plainte de la Terre.

— Pourquoi ces clairons, ces tambours, Vibrant sous la voûte irisée, Pourquoi chanter dans mes tabours, Une rouge et tiède rosée ? C'est assez du chant des oiseaux, Pour faire vibrer les ramures, C'est assez des coquelicots, Pour empourprer mes moissons mûres.

Ma flore, éclosée à tous les vents, Veut que sa moisson printanière, Fleurisse aussi pour les vivants. Telle est la plainte de la Terre.

Las ! depuis des éternités, Moi la nourrice, moi la Terre, Par qui les humains sont créés, Si de criminels potentats Osent bouleverser le globe, C'est pour agrandir leurs Etats De quelque lambeau de ma robe.

Les peuples voudront-ils, un jour, Me laisser, sur toute la sphère, Remplir ma tâche avec amour ? — Telle est la plainte de la Terre.

EUGENE LEMFROIER.

Sur la Guerre

Nouvelles de la matinée

L'Armée Belge

France : Le 3 novembre. — Le ministre de la guerre de Belgique a organisé des bureaux d'enrôlements militaires dans les villes ci-après : Le Havre, Paris, Bordeaux, Dijon, Rennes, Marseille, Rouen, Caen, Le Mans, Clermont-Ferrand, ainsi que dans les localités suivantes, sièges des centres d'instruction : Fécamp, Octeville, Villiers-le-Sec, Granville, Valognes.

Les militaires des classes 1899 à 1913 doivent être dirigés sur Calais, les hommes de la classe 1914 sur Rouen.

Les anciens militaires ou anciens gardes civiques engagés volontaires devront aller à Calais ou Rouen, suivant qu'ils ont ou non une instruction militaire suffisante.

Désertions allemandes

Belgique : Un médecin d'Anvers a déclaré que trois officiers allemands l'ont prié hier de leur prêter des vêtements civils afin de pouvoir franchir la frontière allemande hollandaise.

Neuf cents soldats allemands de la garnison d'Anvers auraient déjà déserté.

Pertes et recul

Sur la frontière hollandaise, dimanche. — Après des pertes énormes, les Allemands ont été rejoints plus loin encore sur la côte, et les alliés ont atteint Leffinghe.

Tout l'après-midi, une forte canonnade était entendue de Flushing et se rapprochait. (Leffinghe est à 5 kilomètres d'Ostende.)

Les Allemands se sont retirés derrière l'Yser, laissant des avant-postes devant la rivière.

La flotte anglaise a bombardé aujourd'hui leurs positions au nord de Nieuport. Les Allemands retirent des troupes de l'autre côté d'Ypres et les dirigent sur un point près de la côte, ce qui indique qu'ils sont à court d'hommes.

Des trains de blessés ne cessent de partir du front dans la direction de Bruges. Durant ces deux derniers jours, la bataille a de nouveau été extrêmement acharnée et la canonnade était incessante. Bien que les Allemands aient reçu des renforts,

ACHAT IMMÉDIAT DE TOUS TITRES et de bons de réquisition, bijoux, or, perles, diamants, etc.

ACHAT perles, diamants, etc. Avance 70 % de la valeur des titres. Comptoir 84, rue Saint-Marc (près Bourse), Paris. De 10 heures à midi et de 2 heures à 5 heures. Téléphone : Gutenberg 73-84. NE PAS TRAITER SANS NOUS CONSULTER.

Quelques renseignements

Groupes et Syndicats

Syndicats : Chez les stéréotypés galvano-plastes. — La dernière assemblée de cette corporation a décidé d'imposer chacun de ses membres dans la proportion de ses gains, afin de venir en aide aux familles des mobilisés.

Parti socialiste : Comité d'entente des Jeunes socialistes. — A 8 h. 30, commission exécutive, 49, rue de Bretagne.

3^e section. — A 8 heures du soir, 49, rue de Bretagne, commission d'action.

11^e section. — Commission administrative au siège.

12^e section. — A 8 h. 30, rue Pleyel, 4 bis, réunion de la section. Compte rendu du « Vestibule du Soldat ».

— Faire parvenir d'urgence les adresses de tous les camarades mobilisés.

15^e Necker. — A 7 h. 45, 49, rue Lecourbe, commission exécutive.

15^e Grenelle. — A 7 h. 30 du soir, salle Franco-Russe, 72, boulevard de Grenelle, commission des Repas populaires.

20^e Belleville. — A 8 h. 30, rue Piat, 28.

20^e Charonne. — A 8 heures, rue de la Réunion, 12, commission administrative.

Coopératives

Harmonie de la Bellevilloise. — A 19 h. 30, répétition au siège. Présence de tous les non-mobilisés.

AVANCES SUR TITRES ACHAT

HARMOIS, 110, boulevard Voltaire (27^e an), Tél. 943-34

COURS D'ÉDUCATION PHYSIQUE (Fondation du Conseil municipal)

Ce cours s'ouvrira le jeudi 5 novembre, à quatre heures et demie, au Musée pédagogique de la Ville de Paris, 47, rue Montmartre, et continuera tous les jeudis, à la même heure, jusqu'au mois de juillet.

Autour des batailles

UNE LETTRE

Voici une lettre de soldat allemand. Elle a voyagé avant d'arriver dans les mains de la mère à qui son fils l'adressait. Elle a été envoyée tout d'abord en Suisse pour revenir à Berlin. La vérité dit parfois faire bien du chemin pour ne pas être traversée en route.

Nouvion (Aisne), 22 septembre.

Nous sommes à présent au dixième jour d'une bataille avec les Français et nous avons souffert de pertes épouvantables. De notre ancienne 3^e compagnie il n'y avait plus hier que 39 hommes restants, et nous étions encore 250 hommes quand nous avons marché de l'avant.

Notre corps d'armée, étant donné ses énormes pertes et sa fatigue, duels éternels temps pluieux, a dû être retiré de la ligne de combat. Quelle chance parce qu'alors nous n'aurions plus probablement pour quel que temps à combattre. C'est tellement inhumain ce que nous avons eu à faire et à souffrir, Samedi dernier, nous avons fait une terrible attaque sur la position française. Ce fut simplement un bain de sang... Si jamais je reviens, je m'en souviendrai le reste de ma vie, de ces jours de terreur.

Sachez-vous que de votre bataillon quatre hommes ont été tués et que 370 ont été blessés comme un bataillon de réserve composé entièrement de réservistes mariés et de landwehrs, ont eu à peine plus de 100 hommes. En quel état doivent être, alors, les troupes actives !

Quelle misère sans nom sortira de cette terrible guerre ! Ah ! si Dieu voulait quelle finisse !

Adieu, chère mère. Reçavez les embrassements de votre fidèle fils. — FRITZ.

LE FLEGMAT BRITANNIQUE

A 9 heures aujourd'hui, raconte un correspondant du Daily Mail, un canon allemand isolé commença à lancer de gros obus sur Fumes. Un des projectiles tomba sur l'hôtel, où je déjeunais avec trente officiers, mais ne nous troubla pas.

Je n'ai jamais entendu de plus joyeux rires ni vu plus de gaieté que lorsque le patron de l'hôtel et sa femme exprimèrent le désir de se réfugier dans la cave, au lieu de continuer à servir le déjeuner.

On ne put reconnaître la direction d'où étaient venus les obus. Ou ils avaient été lancés d'une grande distance, ou ils venaient d'un canon abandonné par les Allemands dans leur retraite et qu'ils firent exploser, pour causer le plus de dommage possible.

En cette occasion, le dommage fut insignifiant.

Du Tabac pour nos Soldats

Les adhésions

Café de la Terrasse, rue de l'École-Militaire ; Theuriet, tabacs, 59, rue Turbigo ; Turban, tabacs, 93, rue du Bac ; Turet, tabacs, 69, rue St-Dominique ; Verlaquet, tabacs, 5, rue Turbigo ; Brasserie Wepler, place Clichy ; Brasserie du Lion, 36, av. Ledru-Rollin ; Lassagnas, tabacs, 11, rue des Filles-du-Calvaire ; Grenier, tabacs, 3, place Auguste-Mévilier ; Domergue, tabacs, 6, Chaussée de la Muette ; Cayron, tabacs, 43, rue Vaneau ; Vallée, tabacs, 106, av. de la République (Aubervilliers) ; Martin, tabacs, 76, rue des Entrepreneurs ; Jonnard, tabacs, 62, rue Damrémont ; Gely, tabacs, 42, boul. Henri-IV ; Beaulieu, 78, boul. de la Tour ; Thoviot, tabacs, 122, av. de Clichy ; Vialard, tabacs, 15, rue Lagrange ; Rives, tabacs, 62, rue des Dames ; Soupi, tabacs, 70, av. Jean-Jaures ; Collinet, Baraz des casernes Clignancourt, 76, boul. Ornano ; Dufour, 60, f. St-Honoré ; Genoville, tabacs, 63, rue Doudeauville ; Cayron, tabacs, 38, rue de Londres ; Haven, tabacs, 70, boul. Pasteur ; Vurac, tabacs, 30, rue des Batignolles ; U. P. Zola, 42, rue Planchat ; Escurier, tabacs, 46, rue de la Condamine ; Husson, tabacs, 68, rue de Clignancourt ; Babut, tabacs, 138, rue de la Chapelle ; Lebrun, tabacs, 28, rue des Trois-Frères ; Graillet, vins, 50, rue St-Sabin ; Auriant, tabacs, 42, rue Bertrand ; Delcôte, tabacs, 45, rue de Valenciennes ; Revel, tabacs, 21, av. Ledru-Rollin ; Guibert, tabacs, 34, rue Moret ; Lavaur, tabacs, 21, rue Philippe-de-Girard ; Boucher, tabacs, 62, av. de St-Ouen ; Caffet, tabacs, 165, av. du Maine ; Delais, tabacs, 204, rue de Courcelles ; Anglade, tabacs, 162, f. St-Martin ; Lufresse, tabacs, 89, rue de Passy ; Commissaire, café, 289, rue St-Jacques ; Digo, tabacs, 42, rue de Valenciennes ; Charbonnel, tabacs, 56, rue de Richelieu ; Baril, tabacs, 59, quai de la Tourneille ; Bauculat, tabacs, 56, rue Croix-Nivert ; Falguière, tabacs, 27, rue Rochechouart ; Fauquier, tabacs, 11, rue Daligre ; Fortain, tabacs, 107, rue Mannin ; Delbus, café, 91, rue du Poteau ; Laccaze, tabacs, 27, rue Victor-Massé ; Grillon, tabacs, 156, av. de St-Ouen ; Duval, tabacs, 127, rue de Rennes ; Trin, tabacs, 1, rue du Commerce.

FRONT ALLEMAND

Russie : Petrograd, 3 novembre. — Les Allemands évacuent la Pologne.

— La ligne sur laquelle ils se replient, c'est-à-dire Kalisz-Tschenstochowa-Cracovie, pourra être défendue très utilement en raison des retranchements dont depuis plusieurs semaines ils la couvrent.

Emprunt de guerre

Allemagne : Londres, 2 novembre. — Le correspondant du Times, à Copenhague, apprend dans les cercles financiers de cette ville que l'Allemagne se prépare à émettre un nouvel emprunt de guerre de cinq milliards de marks au mois de décembre.

On assure que la première contribution de guerre allouée par l'Allemagne à la Turquie s'élève à 200 millions de marks.

A Tsing-Tao

Chine : Sanghai, dimanche. — Après un violent bombardement de Tsing-Tao, par les alliés, un fort, seulement, celui de Hui-Chouan, répondit.

On annonce que le croiseur anglais Triumph a réduit au silence le fort Bismark en tirant sept coups.

La capitulation de Tsing-Tao est maintenant attendue d'un moment à l'autre.

CHEZ LES TYPISTES PARISIENS

Le 17 août au 31 octobre, la Chambre syndicale typographique parisienne a distribué 21.663 fr. 50 de secours à ses chômeurs et aux familles de ses membres mobilisés. C'est un chiffre qui, vu l'étendue du chômage dans cette corporation, atteste la puissance de la solidarité dans la classe ouvrière.

LES ARTISTES LYRIQUES

L'Œuvre Philanthropique des Artistes Lyriques qui compte à ce jour un ouvrage vestiaire dans un local mis gracieusement à sa disposition par M. Durfrenoy, Concert Mayol, 2^e un service de secours immédiats, 64, boulevard Saint-Denis, 3^e un réfectoire sous-complément, 40, boulevard de Strasbourg ou plus de 600 repas sont quotidiennement distribués.

Vient, devant les événements actuels, de prendre la décision suivante : — Les artistes lyriques, musiciens et petit personnel des concerts et cinémas d'origine turque, sont priés de se présenter à ces services et de les inviter, s'ils sont de bonne foi, à se présenter à leur ambassade en groupe pour protester contre l'attitude anti-française de leur gouvernement.

Les dons sont toujours reçus avec reconnaissance par M. Castaing, au réfectoire, 4, boulevard de Strasbourg.

COMITÉ DE L'AISNE

Le Comité de l'Aisne pour le relèvement de l'agriculture, du commerce et de l'industrie du département de l'Aisne, 42, rue du Louvre, convoque les agriculteurs, commerçants, industriels adhérents au comité à l'assemblée générale qui aura lieu mercredi 24, rue d'Angoulême, pour la constitution définitive du Conseil de direction et la nomination de délégués complémentaires, proportionnellement à l'importance de chaque arrondissement dans les branches Agriculture, Commerce, Industrie.

ACHAT VENTE ET ÉCHANGE IMMÉDIAT

Bijoux or, brillants, vieux dentiers et toutes sortes de marchandises. Comptoir Populaire, 23, rue Cayé, 18^e arr.

LETTRES, ARTS

Pour les soldats morts, une messe de musique a été célébrée hier aux Invalides. Gabriel Pierné tenait l'orgue.

Comme programme, du Gounod, de Faure et de Saint-Saëns.

Ce menu artistique va désormais se répéter à l'Infini : Saint-Saëns, Faure, Gounod ! Mais puisque les pleurs peuvent, au lieu d'être un obstacle à l'harmonie, nous rendre-ils pas bientôt des programmes plus variés que l'aure, Saint-Saëns Gounod ?

La cathédrale de Reims a surtout souffert dans sa toiture et ses bas-côtés. Les verrières...

... où des vierges sont assises sont en miettes, mais les tours ont résisté. Elles surplombent les quartiers incendiés. Du vieux archevêché, du palais des rois, il ne reste que la chapelle.

Les cloches ont fondu sous la mitraille. Seuls les gros bourdons ont gardé leur voix.

Il y a malheureusement davantage de ruines parmi les trésors des cités belges et dormies au long de leurs canaux.

Dans la presse illustrée : C'est l'Espoir des Boches, le général von Kluck, que nous représentons les Hommes du Jour de cette semaine.

Un amusant dessin de d'Hampont, un texte verveux de Pioch, un article de Henri Fabre, de nombreuses photos inédites de la guerre intéresseront particulièrement le lecteur.

Notre confrère le Barbare public et double page un fort amusant dessin de Willette. Cela rappelle, en l'égalant, le verve de Willette du courrier français de jadis.

TOUS LES SPORTS

ESCRIME

Le Comité de la Salle d'armes Henrich et le professeur Grienerard, 3, rue de la Mule (Bastille), ont l'honneur d'informer Messieurs les élèves et Messieurs les titulaires de vouloir bien honorer de leur présence la salle d'armes ouverte tous les jours de 8 heures du matin à 11 heures du soir, les dimanches et fêtes jusqu'à midi.

NATATION

Le Club amical de Natation prévient les nageurs de toutes Fédérations et indépendants, qu'il organise, à partir de dimanche 15 novembre, un grand championnat d'hiver.

Les épreuves, contre la montre, auront lieu à Ledru-Rollin tous les dimanches, de 10 heures, sur 80 yards toutes nages, 5 jours et parcours sous l'eau, sauvetage et plongeon ; les classements seront effectués par addition de points.

Les engagements 0 fr. 50 pour toutes les épreuves, seront reçus tous les mercredis à 8 heures du soir, au siège : Maison Marnier, 46, rue François-Miron, ou par correspondance adressée à M. Jacques Brosse, 51, rue des Francs-Bourgeois, Paris (4^e).

PETITES ANNONCES

Toutes les demandes et offres d'emploi, tous les avis pour se retrouver, en un mot tout ce qui sert les gens atteints par la guerre, est inséré GRATUITEMENT dans le BONNET ROUGE. Nous nous engageons de prendre un centime à ceux de nos concitoyens que la guerre a plongé dans la misère ou dans la gêne.

OFFRES D'EMPLOIS

Jeune homme 14 à 18 a., possédant photographie à cylindres, est demandé. De Sara, 2, rue d'Hauteville.

DEMANDES D'EMPLOIS

Jeune homme de lettres, ex-officier, diplômé de l'École Polytechnique, cherche emploi, place, ou tout autre. Henri Louchet, 4 bis, rue Martel.

Jeune fille, au courant des affaires, désire place vendeuse ou manutentionnaire. Écrire à M. Louise Lanari, 11, impasse Trançon.

A L'AIDE DE NOS AMIS BELGES

Deux soldats belges, réformés pour blessures, se trouvent à Paris. L'un d'eux est étudiant à l'Université de Liège, l'autre artiste dramatique. Ne pouvant venir chez eux, à Liège, ils demandent un quelconque, pour vivre jusqu'à l'évacuation du territoire de la Belgique. Écrire au Bonnet Rouge.

LE SPECTACLE

LES MUSIC-HALLS

MOULIN ROUGE. — Relâche.

ANGÈS AMERICAN BIOGRAPH, 19, rue Fénelon. — Relâche.

NOUVEAU CASINO, 47, boulevard de Clugny. — Fermeture provisoire.

LA SIRENE (direction Carmen Vildet, 107, rue Montmartre. — Relâche.

LES CINÉMAS

AMERICAN THEATRE, 23, boulevard de Clugny. — Changement de programme deux fois par semaine : le lundi et le vendredi, tous les jours, matinée à 2 h. 2 ; soirée à 8 h. 2.

PARISIENNE. — 27, boulevard Poissonnière. — Le Roi des Chansons. — Tous les jours, matinée à 2 h. 2. Soirée à 8 h. 2. Les dimanches, changement de spectacle.

CINÉMA FIGALLE, Place Pigalle. Tous les jours, matinée à 2 h. 2. Soirée à 8 h. 2. Changement de spectacle tous les vendredis.

CINÉMA ROCHECHOUART, rue Rochechouart. Tous les jours, matinée à 2 h. 2. Soirée à 8 h. 2. Changement de spectacle tous les vendredis.

TIVOLI-CINÉMA, 11, rue de la Douane Nord 20-44. Tous les jours, matinée à 2 h. 30, soirée à 8 heures. Autorité de Guerre. Actualités au jour le jour.

LE BONNET ROUGE

est composé par une équipe d'ouvriers syndiqués.

Le Gérant : LÉON BAYLE.

Imprimerie Française Maison J. Dangou, 123, rue Montmartre, Paris (2^e).

Georges DANGON, imprimeur.